

Tour des membres



Asmae,
Oxfam Solidarité
et UFAPEC

Dans chaque édition des Cahiers, nous invitons plusieurs membres de la Plateforme francophone du Volontariat à s'exprimer sur le thème du dossier. C'est l'occasion de faire un tour d'horizon des défis que rencontrent les organisations, de croiser les points de vue et d'illustrer ce dossier par des exemples de pratiques.

Asmae - Morgan Verlinden, Chargé de projet, et Quentin Kraft, Assistant de projet

Oxfam-Solidarité – Audrey Demaury et Kathleen Aneca, Coordinatrices des bénévoles

Union Francophone des Associations de Parents de l'Enseignement Catholique (UFAPEC)
Bernard Hubien, Secrétaire général

EN QUELQUES MOTS, QUELLES SONT LES MISSIONS DE VOTRE ORGANISATION ?

Morgan Verlinden : Asmae est une organisation de jeunesse dont le but est de renforcer les capacités des jeunes à être des citoyens responsables, actifs, critiques et solidaires. L'association travaille en écho avec quatre associations au Maroc, en Egypte, au Sénégal et au Togo dont les objectifs sont semblables. Asmae développe deux types d'actions : des rencontres interculturelles entre jeunes d'ici et de là-bas et du volontariat en événement.

Audrey Demaury : Oxfam-Solidarité lutte contre l'injustice et la pauvreté, via des programmes de développement, d'aide humanitaire et l'organisation de campagnes. Ces missions sont soutenues d'une part par des subsides publics, d'autre part par différentes activités de récolte de fonds (les magasins de seconde main, Oxfam Trailwalker...) en grande majorité portées par des bénévoles.

Bernard Hubien : L'UFAPEC est l'organisation représentative des parents et des associations de parents de l'enseignement libre catholique. Son rôle est d'accompagner les parents dans leurs responsabilités vis-à-vis du parcours scolaire de leur enfant, de favoriser les bonnes relations entre les familles et l'école et de représenter le point de vue des parents dans les structures de l'enseignement en Fédération Wallonie-Bruxelles. Par ses actions, l'UFAPEC entend améliorer le parcours et la réussite scolaires des enfants.

QUEL EST LE PROFIL DE VOS VOLONTAIRES ET QUELS RÔLES JOUENT-ILS AU SEIN DE VOTRE ORGANISATION ?

Morgan Verlinden, Asmae : Parmi nos volontaires, nous atteignons une répartition de genre quasi parfaite et nous touchons des jeunes d'horizons très différents : étudiants, travailleurs, chercheurs d'emploi, jeunes en décrochage scolaire et en désaffiliation sociale... Mais il n'y a pas de limite d'âge, certains de nos volontaires sont actifs depuis 30 ans !

Au sein de notre organisation, nous distinguons les membres et les volontaires. Les premiers participent aux rencontres interculturelles qui se déroulent souvent sous forme de chantier international. Les seconds s'investissent dans des actions en Belgique dont l'objectif est double : récolter des fonds pour soutenir les projets de nos partenaires et participer à l'organisation d'événements. Par exemples, ils coordonnent toutes les activités bénévoles au sein du festival Les Musicales

de Beloeil et ils assurent la gestion du camping du festival Couleur Café. Un large panel de rôles leur est accessible : coordonner un groupe de volontaires, monter et démonter du matériel, assurer le catering, tenir une billetterie...

Audrey Demaury, Oxfam-Solidarité : Les profils sont variés en termes de genre, d'âge, de niveau de diplôme ou encore de situation socioprofessionnelle et sont fonction des activités proposées. Par exemple, dans les magasins, la moyenne d'âge est de 57 ans et plus de la moitié des bénévoles est pensionnée. Alors que les actions en festivals rassemblent plutôt des volontaires jeunes et le soutien au Trailwalker (randonnée de 100kms en équipe) est principalement constitué par des volontaires qui ont un emploi.

Ces activités n'impliquent pas le même investissement, ni les mêmes missions. En magasin, l'engagement est régulier (quatre heures par semaine) et il s'agit essentiellement de vente, de tri, de comptabilité... En festivals, la mission des bénévoles est de sensibiliser le public aux campagnes d'Oxfam. Pour le Trailwalker, les bénévoles s'occupent de la logistique, des soins, de l'accueil, des mailings... Ce sont des activités ponctuelles.

Bernard Hubien, UFAPEC : C'est une structure à plusieurs étages. Tout parent est membre de droit de l'association de parents de l'école dans laquelle est inscrit son enfant. Au niveau local, chaque association peut compter sur l'investissement volontaire de plusieurs parents élus par les autres. Ceux-ci coordonnent des projets en lien avec l'école : fête, souper, conférence, débat... Certains d'entre eux représentent leur association au niveau régional pour faire part des besoins et alimenter les positions de l'UFAPEC. Enfin, d'autres rejoignent l'AG ou un groupe de travail thématique afin de construire le positionnement de l'organisation sur les différents débats qui traversent l'école (les rythmes scolaires par exemple). Une partie exerce aussi un mandat représentatif au sein de structures provinciales, régionales ou communautaires de l'enseignement. L'engagement d'un étage à l'autre se construit donc progressivement car il faut du temps en tant que parent pour comprendre l'articulation entre le local, le régional et le communautaire.

Quant aux profils des volontaires, ce sont des parents issus de tous types d'écoles de l'enseignement libre. Au niveau local, ce sont majoritairement des mères, tandis qu'aux autres niveaux, ce sont plutôt des pères. →

→ Y'A-T-IL UN LIEN ENTRE L'ENGAGEMENT VOLONTAIRE ET LA CITOYENNETÉ AU SEIN DE VOTRE ORGANISATION ?

Morgan Verlinden, Asmae : Le volontariat est un acte citoyen car c'est un engagement pour autrui. Nous voulons que les bénévoles se sentent citoyens du monde : ils sont acteurs d'un événement ici au profit d'un projet dans le Sud. On n'est pas citoyen seul non plus ! Le volontariat chez Asmae développe la vie en groupe et suscite des rencontres entre jeunes aux parcours de vie très différents. Cela éveille à la connaissance de l'autre et permet de vivre ensemble.

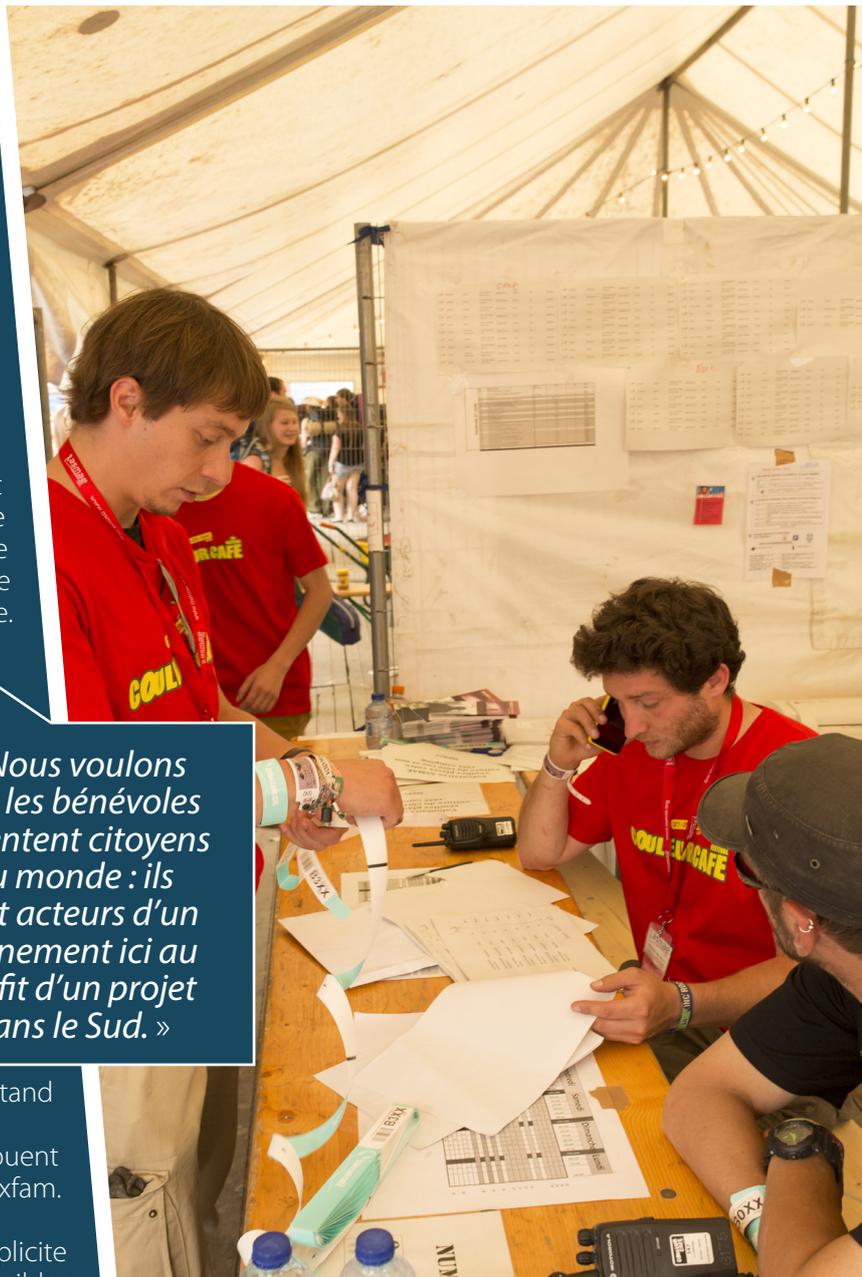
Audrey Demaury, Oxfam-Solidarité :

Si l'engagement citoyen se définit comme un engagement vis-à-vis de la collectivité, alors le lien est évident ! Jour après jour, environ 1500 bénévoles se donnent à 100% afin de permettre aux projets et campagnes d'Oxfam, de jouir de moyens financiers et d'un impact plus important. Certains bénévoles s'investissent au-delà de leur permanence en participant à des manifestations, en signant des pétitions ou en organisant des activités au niveau local (petit déjeuner, stand Oxfam, défilés).

Quel que soit le degré d'engagement, tous contribuent aux changements de société soutenus par Oxfam.

Bernard Hubien, UFAPEC : Pas de manière explicite mais, implicitement, nous rendons les parents sensibles à des enjeux politiques en lien avec l'école pour qu'ils construisent collectivement un positionnement. Les parents s'investissent d'abord au sein de l'école de leur enfant. Petit à petit, ils prennent conscience qu'il y a des dysfonctionnements qui ne peuvent être réglés à ce niveau et ils font évoluer leur engagement en s'investissant au niveau régional ou communautaire. Les débats auxquels ils participent au sein de l'UFAPEC leur permettent de mieux comprendre les enjeux de l'enseignement et la complexité du système scolaire. Le simple fait de se porter candidat à l'association de parents est un acte de citoyenneté. L'engagement volontaire des parents participe à leur formation citoyenne.

« Nous voulons que les bénévoles se sentent citoyens du monde : ils sont acteurs d'un événement ici au profit d'un projet dans le Sud. »





COMMENT DÉVELOPPEZ-VOUS CET ENGAGEMENT CITOYEN ?

Quentin Kraft, Asmae : Les volontaires sont porteurs du projet. Ils s'occupent du recrutement et de la formation de leurs pairs. Ils évaluent les projets et font part de leurs besoins en terme de formation. Nous avons réalisé ensemble une charte pour déterminer à quelles conditions nous acceptons de nous investir dans un événement pour que le volontariat soit en accord avec nos valeurs. Nous leur proposons aussi des moments de sensibilisation en ateliers et nous leur envoyons des newsletters pour leur parler des projets qu'ils ont permis de soutenir. Ils sont aussi nombreux à être actifs au CA et à l'AG, à participer à la définition des objectifs et plans d'action. Nous essayons de mettre chaque événement en lien avec un projet concret : par exemple, un volontaire sur ce festival permet de parrainer la scolarité d'un Togolais. Cela donne de la valeur à leur geste de solidarité. Cela leur permet aussi de sensibiliser les festivaliers qui viennent poser des questions.

Audrey Demaury, Oxfam-Solidarité : Nous leur proposons des formations, des animations, des rencontres avec des partenaires d'Oxfam... afin de renforcer leurs capacités à comprendre les grands enjeux mondiaux et la solidarité internationale. Une enquête menée auprès de nos bénévoles a permis d'envisager des pistes d'action pour améliorer leur satisfaction, par exemple en rendant plus visible la manière dont leur activité contribue à la mission d'Oxfam. Quant aux questions du développement de l'esprit critique, de l'attachement à nos valeurs, de l'implication citoyenne des bénévoles, elles sont l'objet d'une réflexion quotidienne.

Bernard Hubien, UFAPEC : En réunissant les parents en groupes de travail, en diffusant des analyses, en proposant des animations, en leur apportant un soutien dans leurs missions. Je pense plutôt qu'il faut un faisceau d'actions pour qu'il y ait un impact en terme de citoyenneté. A travers nos actions, nous les amenons à se questionner. Par exemple, nous avons un module d'animation sur la place des parents dans le partenariat école-familles. L'idée est de réfléchir à la juste place que les parents peuvent prendre au sein de l'école alors que certaines écoles ont tendance à infantiliser les parents ou à vouloir les mettre à l'écart. →



« Nous leur proposons des formations, des animations, des rencontres avec des partenaires d'Oxfam... afin de renforcer leurs capacités à comprendre les grands enjeux mondiaux et la solidarité internationale »

L'exclusion scolaire
Méditer, lire, jouer à l'école
Restons positifs av

→ CONCRÈTEMENT,
AVEZ-VOUS DES
EXEMPLES D'ACTION QUE
VOUS AVEZ MIS EN PLACE ?

Quentin Kraft, Asmae : Généralement, en festivals, les volontaires fonctionnent en sous-groupe. L'un d'entre eux est chargé de recruter et coordonner l'équipe, tout en respectant un fonctionnement démocratique. A l'Inc'Rock Festival, nous avons une petite équipe de 15 personnes et le groupe a choisi de fonctionner autrement. Il n'y avait pas un coordinateur mais chaque jour un membre pouvait se proposer pour cette fonction, avec l'accord du groupe. Un bénévole, dont c'était la première expérience, s'est ainsi proposé après une journée. Ce fonctionnement les encourage à prendre de nouvelles responsabilités.

Audrey Demaury, Oxfam-Solidarité : Nous proposons aux volontaires une demi-journée de formation au cours de laquelle ils participent à un atelier d'immersion « à Mondiapolis », en plein cœur de la mondialisation. Il y a aussi la journée annuelle des partenaires, qui réunit employés, bénévoles et partenaires du Sud. Les différents acteurs ont ainsi l'occasion de se rencontrer et de réfléchir ensemble via des ateliers à des alternatives à mettre en place. Les volontaires disent mieux comprendre les actions qui sont menées dans le Sud et sortir de là boostés. En octobre, en magasins, nous organisons un concours de vitrines en lien avec la campagne d'Oxfam. A cette occasion, nous proposons une séance d'information sur la problématique en question. Il y a aussi des actions plus ponctuelles. Récemment, notre partenaire du Salvador a rendu visite à l'équipe du magasin d'Anvers et Anvers pour expliquer son projet d'accès à l'eau potable. Ce type de rencontre donne beaucoup de sens à leur volontariat.

Bernard Hubien, UFAPEC : Depuis 1997, chaque école doit avoir un Conseil de participation au sein duquel parents, enseignants et élèves doivent pouvoir discuter du projet pédagogique et du projet d'établissement de l'école. Nous les encourageons à prendre leur place au sein de cette instance, qui est un véritable organe démocratique. Par exemple, un Conseil de participation, présidé par une maman, a réussi à construire un projet autour du développement durable en impliquant tous les acteurs de l'école (l'équipe éducative, les élèves, les parents) ainsi que des associations. Les parents, à l'initiative de ce projet, ont découvert que leur parole pouvait réellement porter.



« Les parents, à l'initiative de ce projet, ont découvert que leur parole pouvait réellement porter. »



AVEZ-VOUS L'IMPRESSIION QUE LEUR REGARD SUR LA SOCIÉTÉ CHANGE OU ÉVOLUE ?

Morgan Verlinden, Asmae : Je pense qu'ils sont souvent surpris par le fonctionnement qui les encourage à être autonomes, à travailler en groupe, à apprendre en faisant... tout cela alors qu'ils sont parfois 200 à être actifs sur le même festival ! Il y a souvent un regard sur l'autre qui évolue grâce à la mixité au sein des équipes. Puis, nous les sensibilisons aux projets qu'ils soutiennent dans le Sud, ça leur permet de mieux comprendre le monde dans lequel ils vivent.

« Il y a souvent un regard sur l'autre qui évolue grâce à la mixité au sein des équipes »

Audrey Demaury, Oxfam-Solidarité : Certains bénévoles découvrent des réalités, des problématiques qu'ils ne connaissaient pas ou du moins affinent leur connaissance du sujet. Parfois, c'est un regard qui change sur une réalité plus proche. Récemment, une bénévole confiait qu'elle se rendait compte à quel point cela pouvait faire plaisir ou que c'était utile pour certaines personnes de pouvoir acheter en seconde main. Cela l'a sensibilisée à une forme d'économie sociale, à un mode de consommation alternatif. Certains y sont déjà sensibles avant d'entamer leur volontariat et s'inscrivent dans le projet Oxfam pour rendre concret leur engagement.



« Ainsi, leurs attentes vis-à-vis de l'école évoluent et deviennent plus nuancées »

Bernard Hubien, UFAPEC : Très clairement ! Souvent, je reçois des retours : « Je n'imaginais pas que l'école c'était ça ! » ou « Je me rends compte de la complexité du système scolaire ! ». Ainsi, leurs attentes vis-à-vis de l'école évoluent et deviennent plus nuancées. On évite une approche consumériste de l'école du type « je veux » et « il faut ». Ils prennent conscience des implications de leurs demandes et des différents aspects auxquels il faut penser. Ils comprennent mieux les dynamiques à l'œuvre. Lorsque leur volontariat s'arrête chez nous, souvent ils poursuivent leur engagement ailleurs. Il est arrivé quelque fois que certains parents s'engagent en politique, au niveau communal. →

→ QUELLES DIFFICULTÉS
OU DÉFIS RENCONTREZ-
VOUS DANS CE TRAVAIL ?

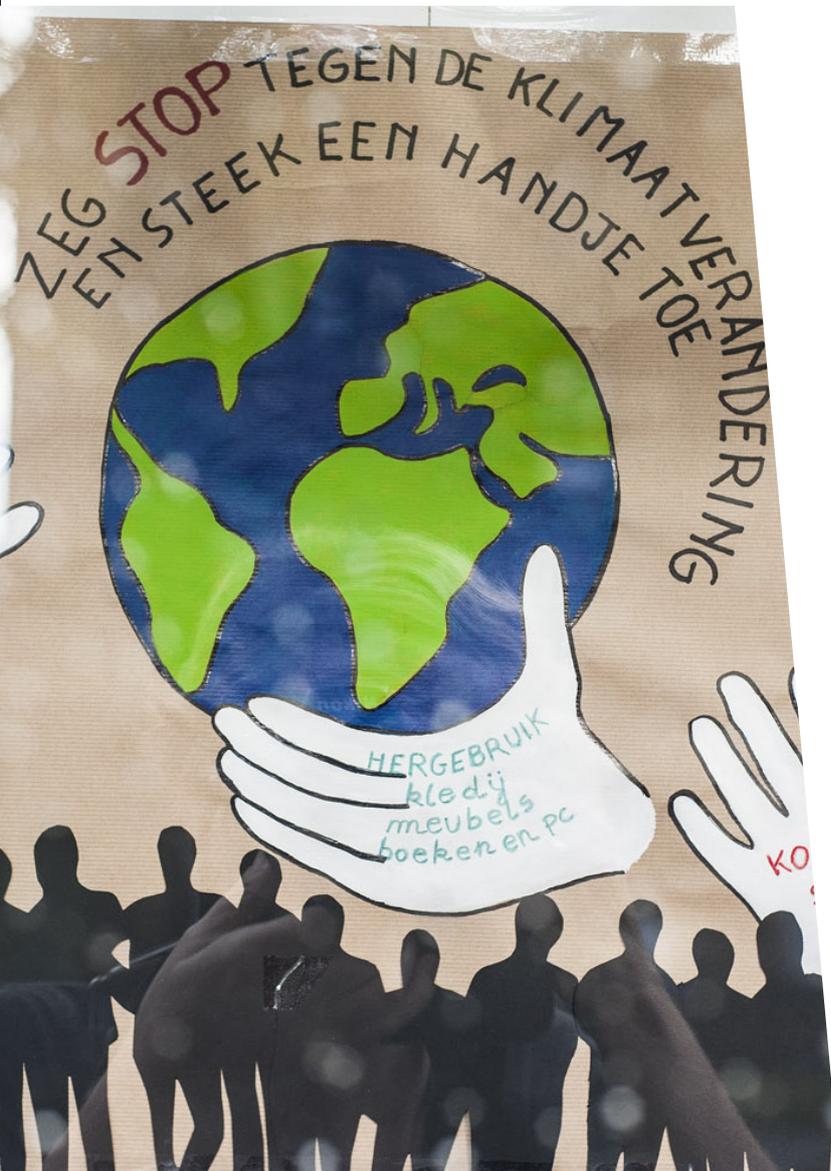
Morgan Verlinden, Asmae : Pouvoir les suivre dans leurs envies de projets! Ils ont des ambitions qui nous dépassent un peu... Par exemple, ils étaient plusieurs à vouloir programmer leur propre festival. Nous n'avons pas les moyens de les accompagner dans cette idée. Ils ont donc cheminé pour aboutir à la création d'une scène mobile qu'ils ont appelé la Festivan. Ils ont customisé une caravane en scène ouverte qu'ils proposent aux festivals en prix libre. Le programmeur évalue lui-même le prix et la place qu'il veut accorder à cette démarche. De leur côté, ils réfléchissent au sens qu'ils lui donnent : quels sont les événements où ils acceptent d'aller, quels artistes valoriser... Ils ont ainsi découvert des jeunes artistes qui véhiculent des textes intéressants. Leur scène est aussi un projet qui donne un rôle actif au spectateur puisqu'il est invité à participer aux « jam sessions » en compagnie des artistes. Ce projet, ils l'ont entièrement pensé et porté. Ils ont inauguré la Festivan cet été et le succès a dépassé nos attentes !

Audrey Demaury, Oxfam-Solidarité : Nos magasins de seconde main jouent un grand rôle dans le financement du programme Oxfam. Ils doivent donc être rentables. Faire tourner un magasin est un fameux défi ! Au-delà des aspects de rentabilité, l'adhésion aux valeurs d'Oxfam est importante car les volontaires sont nos ambassadeurs auprès du grand public. Ce sont deux objectifs différents, pas toujours évident à concilier. Nous réfléchissons sans cesse à des solutions pour mieux marier ces objectifs, tout en respectant le niveau d'engagement et les attentes de chacun. En fait, notre but c'est de faire du volontariat une expérience unique dans laquelle tous et toutes se retrouvent comme citoyens et citoyennes prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes.

Bernard Hubien, UFAPEC : Une difficulté est la prise de responsabilités à un niveau plus global. Les parents manquent de temps et préfèrent s'investir au niveau de l'école. Il n'est pas non plus évident de renouveler les volontaires quel que soit leur niveau d'implication. Au niveau local, par exemple, lorsqu'un groupe de parents s'est longtemps investi dans un comité, que des liens d'amitié se sont noués, il est rare que de nouveaux volontaires les rejoignent. Dès lors, lorsque le groupe arrête, il n'y a personne pour prendre la relève. Enfin, l'UFAPEC n'a pas assez de temps pour pouvoir maintenir un contact régulier avec chaque parent mandataire.

« Notre but c'est de faire du volontariat une expérience unique dans laquelle tous et toutes se retrouvent comme citoyens et citoyennes prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes »





OXFAM

Solidariteit | Solidarité



Union
Francophone
des Associations
de Parents
de l'Enseignement
Catholique